

Les hôpitaux du Cambrésis veulent quitter le groupement hospitalier de territoire

Après Maubeuge, les centres hospitaliers de Cambrai et du Cateau-Cambrésis font savoir leur volonté de quitter le groupement hospitalier de territoire du Hainaut (GHT) pour retrouver leur autonomie. Explications.

PAR JUSTINE CANTREL
cambrai@lavoixdunord.fr

LE CATEAU-CAMBRÉSIS.

Comme son nom l'indique, un groupement hospitalier de territoire (GHT) est l'association de plusieurs hôpitaux, de manière à « mettre en place une politique de santé, mutualiser », indique Serge Siméon, maire du Cateau-Cambrésis et président du conseil de surveillance du centre hospitalier du pays de Matisse.

À l'occasion d'une conférence de presse ce mardi 6 avril, il s'exprime au nom des élus, pour annoncer le vote, par le conseil de surveillance des deux hôpitaux du Cambrésis, d'une motion demandant la création d'un GHT à l'échelle du Cambrésis, et donc, la sécession avec celui du Hainaut.

« En 2019, nous avons déjà attiré l'attention de l'ARS par une délibération pour montrer notre volonté de quitter le GHT. »

Lui et la communauté médicale, représentée par Vincenzo Colella, président de la commission médicale d'établissement, souhaitent se retirer du giron de l'hôpital de Valenciennes, tout comme celui de Maubeuge, qui a voté cette même motion il y a quelques jours.

« QUE DES CONTRAINTES »

Créé en 2016, le GHT n'aurait, selon Serge Siméon, apporté que « des contraintes : des papiers, des

réunions, des coûts supplémentaires... » Serge Siméon et Vincenzo Colella regrettent un « manque de confiance », mais se veulent rassurants : « On n'empêchera pas les liaisons avec Valenciennes. » Leur objectif : « Une offre de soins plus adaptée, de proximité », résume le médecin, qui réclame une entité « à taille humaine ».

Pour Serge Siméon, le GHT ne prend pas en compte les spécificités du territoire : « C'est vrai, nous sommes atypiques, mais nos hôpitaux fonctionnent bien. On a l'idée que la santé en France ne doit pas être totalement publique, mais doit travailler en partenariat avec le privé », ce que refuserait le GHT du Hainaut, puisque dans le Valenciennais, public et privé travaillent en « concurrence », ce qu'il n'est pas dans le Catésis.

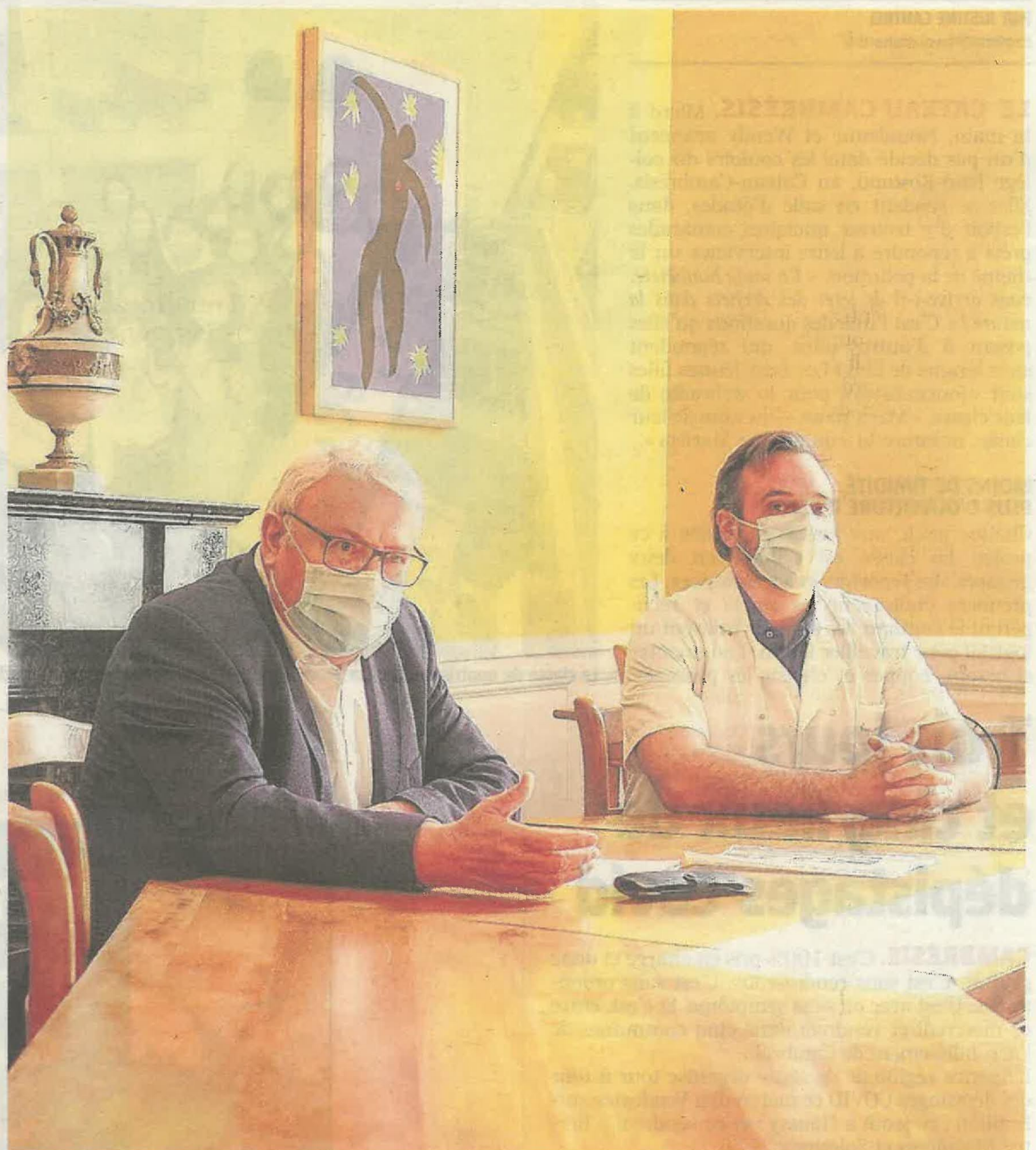
Le docteur Colella souhaite au contraire « inclure les professionnels du privé dans les décisions ».

DEUX MOTIONS VOTÉES

La motion a été votée à Cambrai la semaine dernière et doit passer au Cateau-Cambrésis ce mardi soir. « C'est une démarche politique », souligne Serge Siméon, qui assure parler d'une même voix avec François-Xavier Villain, maire et président du conseil de surveillance du centre hospitalier de Cambrai.

Ces motions seront alors envoyées à l'Agence régionale de santé (ARS), qui en référera au ministère de la Santé.

« En 2019, nous avons déjà attiré l'attention de l'ARS par une délibération pour montrer notre volonté de quitter le GHT », rappelle Serge Siméon. Cette fois, les élus mettent leurs menaces à exécution. ■



Serge Siméon, maire, et Vincenzo Colella, président de la commission médicale d'établissement de l'hôpital du Cateau-Cambrésis, annoncent la création d'un groupement hospitalier de territoire à l'échelle du Cambrésis. PHOTO CHRISTOPHE LEFEBVRE

Deux éléments déclencheurs

En mars dernier, de nouvelles ordonnances ont été publiées, donnant désormais aux GHT le pouvoir de recruter les professionnels de santé des établissements membres.

Cet élément a été la goutte d'eau pour les élus : « Je dis "ça suffit" ! », insiste Serge Siméon, qui souhaite que les établissements puissent reprendre leur « autonomie de gestion », et leur « la liberté ».

« Ici, la moitié des médecins ont moins de 40 ans, parce qu'on a des projets, ils sont épanouis », note Vincenzo Colella, qui craint que

le GHT n'embauche, en priorité, les jeunes praticiens pour le CH de Valenciennes.

...ET PEUT-ÊTRE LA CRISE SANITAIRE

« Le Covid a peut-être été un élément déclencheur », remarque Serge Siméon, qui déplore, qu'en tant que représentant des élus, il n'ait pas eu de contact avec le GHT « depuis seize mois ».

Pour le docteur Colella, la crise du Covid a permis de montrer l'efficacité des « petites structures » : « Si le CH du Cateau n'avait pas de lits de surveillance

continue, le service réanimation de Valenciennes et de Cambrai auraient été saturés beaucoup plus vite. L'offre de soins doit être diluée sur le territoire, y compris à la campagne. » ■

SUR NOTRE SITE
LAVOIXDUNORD.FR
retrouvez cet article
ainsi que toute l'actualité
du Cambrésis en direct,
onglet « Cambrai ».



Les hôpitaux de Cambrai et du Cateau-Cambrésis souhaitent créer leur propre groupement hospitalier de territoire. PHOTOS CHRISTOPHE LEFEBVRE

